

Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green et Mônica Raisa Schpun



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21096>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 233-234

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nancy L. Green et Mônica Raisa Schpun, « Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21096>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green et Mônica Raisa Schpun

Nancy L. Green, *directrice d'études*

Monica Raisa Schpun, *chargée de cours à l'ENSAL*

L'histoire comparée et les migrations contemporaines

- 1 EN nous penchant cette année sur une lecture « genrée » des migrations, nous partons du principe que la « découverte » de l'immigrée a été autant une construction historiographique qu'historique, et que la construction sociale de l'immigré(e) est le fait des immigré(e)s ainsi que de leurs observateurs. Il s'agit de croiser histoires et historiographies des femmes, du genre et des migrations, ce que nous avons fait tout au long du séminaire et au cours des conférences : 9^e congrès Fazenda Gênêra à Florianopolis (Brésil), la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, et l'Université de Minnesota.
- 2 Analyses sociales, économiques, politiques, mais également culturelles et symboliques sont autant d'approches nécessaires pour comprendre l'importance du genre dans les parcours d'immigrés et d'immigrées. Le travail domestique, par exemple, qui était autrefois la spécialité des provinciales l'est devenu tout autant pour des immigrées tout au long du XX^e siècle, comme l'attestent des travaux doctoraux en cours sur les Luxembourgeoises (Christine Muller, EHESS), les Suissesses à Paris (Anne Rothenbühler, Université Paris Ouest Nanterre La Défense/Université de Neuchâtel) ou les Mexicaines aux États-Unis et les Espagnoles en France (Blanca Ceceña, Université Paris-IV/Sorbonne). Or, d'autres divisions du travail sexuées traversent tous les secteurs sociaux, jusqu'aux industriels américains en France ou les conseils d'administration (Thomas David, Université de Lausanne) qui composent autant de mondes d'hommes. Mais il y a un pendant à ces élites cosmopolites masculines dans les féministes transnationales qui ont sillonné l'Europe pour assister aux réunions

internationales de l'entre-deux-guerres afin de lutter pour l'indépendance juridique et la citoyenneté des femmes mariées (Ellen Dubois, UCLA) ou dans la circulation de sages-femmes et d'institutrices africaines au sein de l'empire colonial français (Pascale Barthélémy, Université de Lyon).

- 3 Dans nos deux aires de recherches nous avons examiné les marchés matrimoniaux, carrefours d'argent, d'amour et de migrations. Qu'il s'agisse de l'immigration de Brésilien(ne)s au Portugal, de Brésiliennes en Italie ou d'Américains et Américaines en France, des mariages mixtes reflètent une offre et une demande qui sont autant de situations liées aux statuts sociaux variés des intéressés : richissimes Américaines et noblesse-sans-le-sou ou soldats Américains se mariant après la Première Guerre mondiale avec de Françaises plus modestes ; touristes sexuels européens se mariant avec leurs hôtes Brésiliennes qui deviennent ainsi des migrantes. D'ailleurs, le mariage peut être le but de l'émigration tout comme il peut en être le résultat. Arméniens ou Japonais en Amérique du Nord et du Sud, pour ne nommer qu'eux, ont utilisé migration et mariage pour reconstituer ou affirmer le groupe.
- 4 Les imaginaires genrés sous-tendent certaines situations de migration et vice-versa. Dangers et libertés de Paris formaient des images contrastées de la ville vues par des parents ou par les jeunes Américains et surtout Américaines en France dans la première moitié du XX^e siècle. Au Brésil, la façon dont la portugaise Carmen Miranda s'est transformée en star migrante et symbole de la réussite du métissage brésilien est un exemple de l'usage genré des symboles de l'identité nationale.
- 5 Quelques interventions ont, en outre, permis de revenir sur des fondements méthodologiques et épistémologiques des questions de l'Autre. Sankar Muthu (Université de Chicago) et Jennifer Pitts (Université de Chicago) ont proposé des relectures d'ordre « postcoloniales » stimulantes des penseurs du XVIII^e siècle, comme Adam Smith ou Edmond Burke pour retrouver les origines des débats d'aujourd'hui concernant l'universel ou la différentialisme. Nadia Andrea De Cristóforis (Université de Buenos Aires) a montré les apports et les limites d'une approche comparatiste sur les Espagnoles parti(e)s en Argentine ou en France sous le franquisme, tandis que Claire Zalc (CNRS) et Nicolas Mariot (CNRS) ont analysé la variété des auto-identifications possibles des juifs face à la persécution.

Publications

Nancy L. Green

- « Une immigration d'élite. Les Américains de la Rive droite (1880-1940) », *Paris et Ile-de-France, Mémoires*, t. 61, 2010, p. 117-128.
- « The immigrant history museum », dans *The French Republic. History, values, debates*, sous la dir. d'Edward Berenson, Vincent Duclert et Christophe Prochasson, Ithaca, Cornell University Press, 2011, p. 242-251.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe